



STÉPHANE LE DIRAISON

Stéphane est né à Hennebont en Bretagne. Dès le plus jeune âge, son père l'initie à la pratique de la voile et lui transmet sa passion de la mer.

EN SOLITAIRE DÈS L'ÂGE DE 15 ANS

A seulement 15 ans, il relève le défi de restaurer une épave récupérée dans une vasière. Après plusieurs mois d'un travail acharné et riche d'enseignements il met à l'eau son premier bateau « Tal Ar Mor ». C'est à son bord qu'il prend le large, seul, pour la première fois. Après avoir fait ses premières armes autour des îles bretonnes, il met le cap vers l'Angleterre, l'Espagne ou le Portugal à bord de ce petit voilier de six mètres et découvre la navigation en solitaire. Outre le goût du large, cette expérience éveille chez Stéphane la curiosité de l'architecture navale. Après un parcours universitaire il intègre une école d'ingénieur qui lui permet de travailler dans le monde du nautisme.

UN PARCOURS MÛRI

Alors qu'il est adolescent, les voisins de ponton de Stéphane sont d'illustres navigateurs, Alain Gautier et Jean-Luc Van Den Heede, engagés sur les courses autour du monde. Ils sont une véritable source d'inspiration ! En les observant, il ancre l'idée qu'un jour lui aussi il fera le tour de la planète à la voile en solitaire mais il a conscience des nombreuses étapes à franchir pour y arriver.



En 2003 il effectue sa première transat en course en équipage puis en 2007 sa première transat en course en solitaire sur un voilier de seulement 6m50 (Transat 6.50) et obtient le statut de sportif de haut niveau. Grâce à de bons résultats sportifs, il bascule dans la catégorie Class 40 et prend le départ de sa première Transat Jacques Vabre en 2011 puis de sa première Route du Rhum en 2014.

En 2016, Stéphane prend le départ du Vendée Globe, le tour du monde à la voile en solitaire, sans escale et sans assistance, à bord de l'IMOCA « Compagnie Du Lit-Boulogne Billancourt » mais l'aventure s'arrête brutalement à mi-parcours, alors qu'il est en 10ème position, suite à un démâtage (le mat se brise au ras du pont). Il rallie Melbourne (Australie) sous gréement de fortune (installation d'une petite voile avec la bôme).

En 2021, Stéphane réalise son rêve et franchit la ligne d'arrivée du Vendée Globe après 95 jours de mer !

UNE CONVICTION ENVIRONNEMENTALE SOLIDEMENT ANCRÉE

Depuis son plus jeune âge, l'environnement a toujours été au cœur de ses préoccupations personnelles et professionnelles. En 2011, il occupe le poste de responsable de l'activité des énergies marines renouvelables, chez Bureau Veritas. Fin 2015 il transmet le flambeau et devient navigateur professionnel afin de s'aligner au départ du Vendée Globe. Au cours de ses nombreuses navigations, Stéphane est témoin de nombreux désordres perturbant l'équilibre des océans : fonte des glaces, pollutions chimiques, pollutions plastiques, pêche industrielle,...

Afin de sensibiliser le public, les enfants et les entreprises à la nécessaire protection des océans, il crée « Time For Oceans » en 2018. Ce projet lui permet d'accompagner la transition vers le développement durable au sein des entreprises partenaires et de s'adresser aux plus jeunes au travers de projets pédagogiques.